SES · PREMIÈRE / COURS

Quels processus sociaux contribuent à la déviance ?

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

Fumer dans un café était banal en 2000, c'est interdit depuis 2008. Porter un tatouage était mal vu pour un cadre il y a quelques décennies, c'est devenu ordinaire. Un même acte peut être normal ici et déviant ailleurs, toléré hier et sanctionné aujourd'hui. Qu'est-ce qui fait qu'un comportement est considéré comme déviant, et pourquoi certains individus le deviennent-ils ?

01 Ce que tu vas comprendre

Ce chapitre définit la déviance, montre comment les sociologues en expliquent l'origine, puis comment une société désigne et étiquette les déviants. Il présente enfin les difficultés de la mesure de la délinquance.

01 L'idée : l'étiquette

La déviance ressemble à une **étiquette** collée sur une personne. Ce n'est pas seulement l'acte qui compte, mais le fait que d'autres le remarquent, le jugent et le nomment. Une fois l'étiquette posée, elle est difficile à décoller, et elle change la façon dont les autres traitent la personne.

01 Les mots du sujet

- **Norme sociale** : règle de conduite attendue dans un groupe.
- **Déviance** : transgression d'une norme, qui suscite une réprobation ou une sanction.
- **Délinquance** : forme de déviance qui transgresse une norme **juridique** (la loi pénale).
- **Sanction** : réaction à la transgression. **Formelle** (amende, prison), prononcée par une institution ; **informelle** (moquerie, mise à l'écart), par l'entourage.
- **Contrôle social** : ensemble des moyens par lesquels une société fait respecter ses normes.

Toute déviance n'est pas délinquance : couper la parole est déviant, pas délinquant. Et un acte délinquant peut être peu réprouvé socialement, comme un petit excès de vitesse.

1. La déviance est relative et normale

La déviance dépend du **lieu**, de l'**époque** et du **groupe**. Pour **Durkheim**, le crime est même un phénomène **normal**, présent dans toutes les sociétés. Il a une fonction : en le punissant, la société réaffirme ses valeurs et renforce la cohésion. Parfois, la déviance d'aujourd'hui annonce la morale de demain.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/premiere/deviance/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

2. Pourquoi devient-on déviant ?

- **L'anomie** : pour Durkheim, quand les règles deviennent floues, lors de changements rapides, les individus ne savent plus quoi désirer ni comment se conduire.
- **Robert Merton** (1938) : la société valorise des buts (la réussite, l'argent) mais n'offre pas à tous les moyens légitimes de les atteindre. Certains, privés de ces moyens, recourent à des moyens illégitimes. La déviance naît d'un **décalage** entre buts et moyens.
- **L'apprentissage** : on apprend la déviance au contact d'un groupe qui la pratique, comme on apprend les normes conformes.

3. L'étiquetage

Le sociologue américain **Howard Becker** (*Outsiders*, 1963) déplace la question. Il ne se demande pas seulement pourquoi on transgresse, mais **qui** désigne les déviants. La déviance est le produit d'une interaction : des **entrepreneurs de morale** créent les normes, d'autres les font appliquer, et certains individus sont étiquetés.

> *« Le déviant est celui auquel cette étiquette a été appliquée avec succès et le comportement déviant est celui auquel la collectivité attache cette étiquette. »*
>
> Howard S. Becker, *Outsiders*, 1963, traduction française 1985

Ce que montre ce document : la déviance n'est pas une qualité de l'acte, mais le résultat d'un jugement social. Un même acte commis par deux personnes peut être étiqueté chez l'une et ignoré chez l'autre. Une fois étiqueté, l'individu peut être exclu de certains groupes et emplois, et s'enfoncer dans une **carrière déviante**.

4. Mesurer la délinquance

Il existe deux grandes sources :

- **Les statistiques administratives** (police, gendarmerie, justice) : elles comptent les faits **connus** et enregistrés. Elles dépendent de la propension des victimes à porter plainte et de l'activité des services.
- **Les enquêtes de victimation** : on demande à un échantillon de la population si elle a été victime de tel ou tel fait, qu'elle ait porté plainte ou non.

L'écart entre les deux révèle le **chiffre noir** : les faits qui ne sont jamais déclarés. Il est important pour certaines violences, notamment sexuelles, pour lesquelles une petite minorité des victimes porte plainte.

Exemple guidé

Données fictives : dans une ville, la police enregistre 600 vols de vélos en un an. Une enquête de victimation estime que 2 400 vols ont eu lieu.

1. **Taux de plainte** : 600 / 2 400 × 100 = 25 %.
2. **Chiffre noir** : 2 400 − 600 = 1 800 vols, soit 75 % des faits, inconnus de la police.
3. **Si l'année suivante la police enregistre 900 vols**, cela peut venir d'une hausse des vols, mais aussi d'une plainte en ligne plus simple ou d'une campagne qui incite à déclarer.
4. **Conclusion** : une statistique policière mesure à la fois les faits et l'activité de déclaration et de contrôle. Il faut la croiser avec les enquêtes de victimation.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/premiere/deviance/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

Les pièges

- Confondre déviance (norme sociale) et délinquance (norme juridique).
- Croire qu'un acte est déviant en lui-même, partout et toujours.
- Lire une hausse des statistiques de police comme une hausse certaine des faits.
- Penser que l'étiquetage excuse l'acte : il explique comment la société désigne les déviants.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/premiere/deviance/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits